

Cointégration et causalité entre développement touristique, croissance économique et réduction de la pauvreté : cas de Haïti.

LOUIS DUPONT

Résumés

Cette étude emploie la théorie de la cointégration d'Engels et Granger pour analyser les relations entre développement touristique, croissance économique et réduction de la pauvreté en Haïti. Elle permet de tirer des enseignements et déduire des implications sur les liens de causalité entre ces trois variables. Les résultats montrent que ces dernières sont cointégrées et qu'au seuil de 5%, les relations, d'une part entre croissance économique et développement touristique sont unidirectionnelles, c'est-à-dire que la croissance économique engendre du développement touristique en Haïti et non l'inverse. D'autre part, il existe également une relation unidirectionnelle entre réduction de la pauvreté et développement touristique. Autrement dit, la réduction de la pauvreté qui, souvent mais pas toujours dépend de la croissance économique se traduirait ici par du développement touristique et non l'inverse.

This study, using cointegration and causality tests, investigates the relationship among tourism development, economic expansion, and poverty reduction in Haïti. Empirical studies have shown that the three variables are cointegrated with a long-run stable relationship among the three. At 5% level, the causality tests suggest one-way Granger causal relation between economic growth and tourism development, and between poverty reduction and tourism development. On the other hand, the paper presents arguments in support of the proposition that poverty reduction as a source of tourism development, offers a convincing case for the use of policy instruments focused to drive a tourism-based economy.

Entrées d'index

Mots-clés : Causalité, Tourisme, Croissance économique, Pauvreté, Technique de cointégration, Haïti

Keywords : Economic growth, Cointegration technique, Causality, Haïti, Tourism

Introduction

- 1 La réduction de la pauvreté constitue de nos jours l'un des objectifs majeurs de la plupart des pays les moins avancés (PMA) comme Haïti qui, dans le cadre des objectifs du millénaire pour le développement (OMD), initiés en 1999, par les Nations Unies, se sont fixés comme priorité la réduction de moitié de la pauvreté humaine à l'horizon 2015. Pour ce faire, chacun des PMA a rédigé un document stratégique de réduction de la pauvreté (DSRP) afin de suivre à la lettre les huit objectifs contenus dans ces OMD. Dans quelle mesure le secteur du tourisme peut-il jouer un rôle dans l'éradication de la misère et de la pauvreté ? L'organisation mondiale du tourisme (OMT) propose à cet égard quelques solutions et souligne que le développement du tourisme peut contribuer grandement à soulager la misère, surtout dans les zones rurales, où habitent la plupart des pauvres et pour lesquelles il existe peu de formules de mise en valeur.
- 2 Or, on trouve encore des pays qui, malgré les divers atouts dont ils disposent en matière de tourisme, n'attachent pas une grande importance à ce secteur d'activité, si bien qu'à ce jour, peu d'études ont été réalisées par ces pays pour analyser les liens de causalité pouvant exister entre développement touristique, croissance économique et réduction de la pauvreté. Cette étude tente de combler ce vide, en proposant d'analyser dans le cas d'Haïti les relations causales susceptibles d'exister entre ces trois variables.
- 3 Quelques auteurs ont peu ou prou analysé ces relations (Elliot-Jones, 1971 ; Bryden, 1973 ; Brohman ; 1996 ; Clancy ; 1999 ; Sharpley et Telfer ; 2002 ; Tohamy et Swinscoe ; 2000 ; R. Croes et M. Vanegas Sr ; 2008).
- 4 En utilisant Haïti comme étude de cas, notre principal objectif est précisément de permettre une meilleure compréhension de ces liens de causalité. Plus spécifiquement, cette étude vise à :
 - déterminer la relation de long terme entre les trois variables ;
 - déterminer la direction de la causalité entre les variables prises deux à deux ;
 - déduire les implications en termes de réduction de la pauvreté de la relation éventuelle entre croissance économique et développement du tourisme.
- 5 Autrement dit, dans cette étude, nous tenterons de répondre aux quatre questions suivantes :
 - si le développement du tourisme engendre de la croissance à long terme, quel serait dans ce cas, le niveau de croissance économique résultant d'une variation de la demande touristique ?
 - s'il existe une relation inverse entre croissance économique et pauvreté, quel serait dans ce cas, le niveau de pauvreté qui résulterait d'une variation de l'activité économique ?
 - si une réduction de la pauvreté est observée grâce à l'activité touristique, quel serait dans ce cas, le niveau de cette réduction ?
 - s'il existe une causalité unidirectionnelle et ou bidirectionnelle entre croissance économique et développement touristique, le développement touristique engendrerait-il dans ce cas de la croissance économique ou la croissance économique engendrerait-elle du développement touristique ?
- 6 Pour répondre à ces quatre questions, nous utiliserons les développements récents de l'économétrie des séries temporelles. La méthodologie adoptée est une approche en trois étapes : tests de racine unitaire, tests de cointégration de Johansen, tests de causalité de Granger dans le cadre d'un modèle vectoriel à correction d'erreurs.

7 Aussi, cet article est articulé comme suit : dans la première section, nous présenterons les principales caractéristiques et les diverses phases d'évolution de la croissance économique, du développement humain et de l'activité touristique en Haïti de 1960 à 2005. La deuxième section sera consacrée à la méthodologie d'analyse, la troisième section présentera les résultats empiriques. Enfin, nous terminerons cette étude en soulignant les implications politiques qui en découlent.

I. Principales caractéristiques et phases d'évolution de la croissance économique, du développement humain et de l'activité touristique en Haïti de 1960 à 2005.

8 Cette section a pour but d'appréhender la problématique de la croissance économique, du développement humain et de l'activité touristique en Haïti, sous l'angle de leurs principales caractéristiques et phases d'évolution sur la période 1960-2005.

I.1 La croissance économique : ses déterminants et ses tendances évolutives en Haïti de 1960 à 2005.

9 Haïti a affiché au cours des 45 dernières années des performances en termes de croissance et de développement souvent contrastées. En 1960, selon la banque mondiale, Haïti disposait du même niveau de revenu réel par habitant que sa proche voisine, la République Dominicaine, soit 800 \$US. Or, en 2005, soit plus de quatre décennies plus tard, le revenu réel par habitant de la République Dominicaine a triplé pour atteindre à cette date 2500 \$US environ tandis que celui d'Haïti a diminué de moitié au cours de la même période, s'élevant en 2005 à 430 \$US . Toujours en termes de comparaison et sur les 45 dernières années, les taux de croissance de la République Dominicaine et d'Haïti se situent aux deux extrémités de l'échelle de croissance de la Caraïbe et de l'Amérique latine. Comme le montre la figure 1, la République Dominicaine se situe en haut de cette échelle, avec un taux de croissance annuelle moyen de 5%, tandis qu'Haïti se situe au bas de l'échelle, avec environ 1% de croissance annuelle moyenne sur cette période.

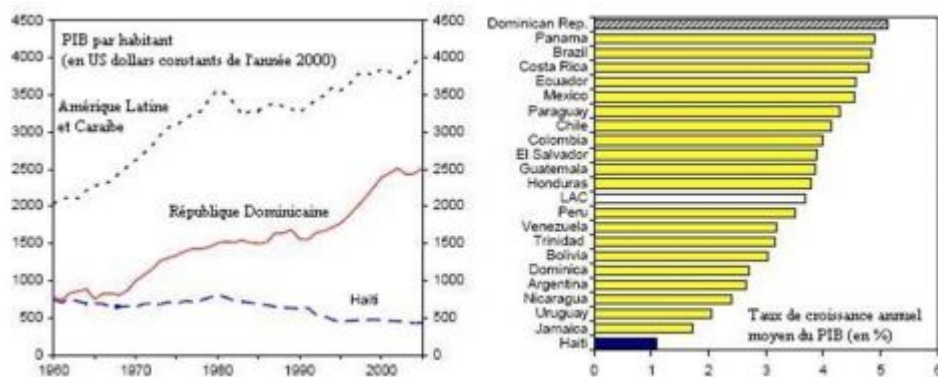


Figure 1. PIB par habitant et taux de croissance réel du PIB en Amérique Latine, 1960-2005. Sources : FMI (2007)

10 Par ailleurs, concernant les déterminants de cette croissance, il ressort des principales données disponibles que la productivité globale a joué un rôle important dans la formation de la croissance tant en Haïti qu'en République Dominicaine. Alors que la croissance entre 1960 et 2000 a été alimentée en République Dominicaine à la fois par des gains de productivité et par une accumulation de capital, en Haïti elle a été plutôt morne durant la même période,

enregistrant une productivité globale négative, à l'exception de la décennie 1970 qui fut la seule durant laquelle Haïti a enregistré des taux de croissance positifs de son PIB par habitant (cf. figure 2).

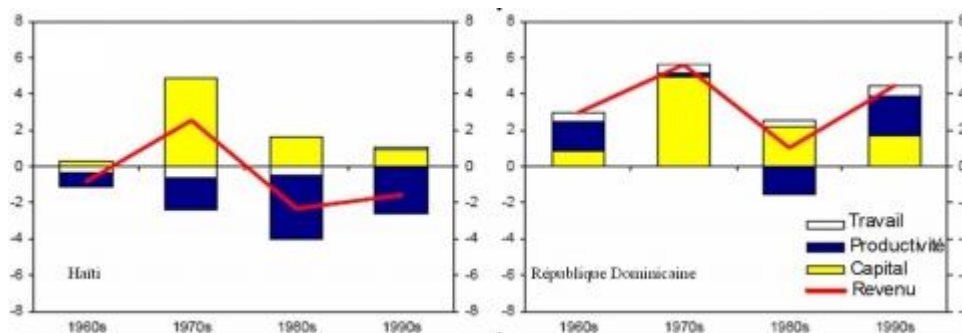


Figure 2. Contribution des principaux facteurs à la croissance du PIB/ hab. en Haïti et en République Dominicaine.
Sources : IFS, WDI, et calculs de l'auteur

- 11 La croissance annuelle moyenne des années 1970 s'est élevée à 2,5% en Haïti. Les principaux facteurs qui y ont contribué sont l'adoption de mesures structurelles, en particulier une plus grande ouverture au commerce international, des mesures en faveur de l'éducation, et l'octroi de crédits au secteur privé.
- 12 En 1971, Haïti a libéralisé totalement les transactions de change pour tous les paiements courants ainsi que pour les investissements. Ces mesures ont eu pour effet de créer un environnement favorable aux exportations (boom du café). Le secteur de l'assemblage a commencé à croître à partir de cette période.
Le gouvernement Haïtien a également commencé, dans les années 1970, à réformer son système éducatif, principalement au niveau du primaire. Par la réforme de 1978, il a réorganisé l'administration de l'éducation nationale et a introduit l'utilisation du créole haïtien comme langue d'instruction dans les quatre premiers niveaux d'instruction. De plus, les inscriptions scolaires furent améliorées et accompagnées par des programmes de nutrition scolaire. Cependant, les inscriptions dans le secondaire ont été en moyenne moins élevées en Haïti que dans le reste de la Caraïbe et de l'Amérique latine.
- 13 L'ouverture de lignes de crédit au secteur privé fut encouragée par une réforme de 1972, au terme de laquelle, autorisation fut donnée aux banques d'octroyer des crédits à moyen terme au secteur industriel et à celui de l'exportation. Cependant, la récession économique qui a frappé Haïti dans les années 1980 a été plus forte que celle qui a sévi dans le reste de la région – 2,4% en moyenne en Haïti contre -0,9% dans les autres pays de la Caraïbe.
Parallèlement aux conditions extérieures défavorables, la performance d'Haïti en termes de croissance fut affectée par une instabilité politique croissante et de coups d'état. Entre 1986 et 1990, six chefs d'état différents se sont succédés en Haïti.
- 14 Dans les années 1980, le rendement des recettes fiscales de l'état Haïtien commença à baisser alors que dans le même temps le gouvernement continua à faire face d'importants remboursements de dettes liées à des travaux de construction, à la défense et aux déficits d'entreprises publiques. Les dépenses extra-budgétaires de l'Etat augmentèrent pour faire face aux troubles civils alors que l'aide extérieure se mit à décliner. Durant cette période, le secteur public s'est considérablement appuyé sur la banque centrale pour son financement, ce qui eut pour conséquence de réduire les réserves officielles et d'accroître les arriérés de la dette, sans oublier les effets négatifs constatés sur le niveau du taux de change ainsi que sur les prix domestiques.
- 15 La même tendance à la baisse du PIB par habitant s'est poursuivie dans les années 1990, affichant un taux annuel moyen de -2,4%. La croissance sur cette période fut marquée au plan économique par un événement majeur : à la suite d'un coup d'état perpétré en septembre 1991 contre le président Jean-Bertrand Aristide, les Etats-Unis et l'Organisation des états américains (OEA) imposèrent la même année un embargo commercial à l'égard d'Haïti, suivi en 1993 par un embargo pétrolier, imposé cette fois par l'ONU.
Il convient également d'inclure dans les événements politiques des années 90, les élections

présidentielles et parlementaires ratées, les coups d'état perpétrés, et l'intervention américaine de 1994. Haïti a vu passer durant la décennie 1990, neuf chefs d'Etat différents. Tous ces événements se sont traduits par une chute de l'indicateur d'ouverture au commerce international d'Haïti (exportations + importations/ PIB) qui est passé de 40% du PIB durant les années qui ont précédé l'embargo à 25% durant les années d'embargo, et depuis, cet indicateur se redresse lentement. A la fin des années 1980, Haïti disposait sur son territoire d'une grande variété d'entreprises manufacturières (appelées localement *factory*) telles que des fabriques de battes de baseball pour le marché américain, de montres électroniques, de produits d'équipement divers. Ces unités d'assemblage, pour l'essentiel, se sont effondrées avec l'embargo. Seule l'industrie textile s'est quelque peu rétablie. L'emploi dans le secteur d'assemblage est passé de 46 000 à la fin des années 1980 à tout juste 5 000 en 1995.

16 Enfin, une étude de la Banque mondiale (1998) a estimé par la méthode des moindres carrés ordinaires (MCO) l'influence d'un certain nombre de facteurs sur la croissance du revenu réel des ménages haïtiens et a comparé les résultats obtenus avec ceux de la République Dominicaine et de d'autres pays de la région. Les variables utilisées, considérées comme les principaux déterminants de la croissance dans ces pays, sont : le capital humain, le taux de fécondité, les politiques locales poursuivies, l'ordre et la réglementation, le niveau de démocratie. Les estimations ont été effectuées sur trois périodes : 1965-1975, 1975-1985, et 1985-1990. Les résultats enregistrés fournissent des enseignements sur les changements à opérer pour accroître le revenu réel par habitant et réduire ainsi la pauvreté dans le pays. Cette analyse de régression révèle : (i) qu'une année de scolarité supplémentaire en Haïti aurait pour conséquence de faire croître le revenu par tête de 1,3%, (ii) une diminution de 1% du taux de fécondité augmenterait le revenu réel par habitant de 1,1%, (iii) une réduction de 1% des dépenses publiques augmenterait le revenu réel/ hab. de 0,8%, (iv) des progrès en matière d'ordre et de réglementation (échelle de 1 à 7) ferait croître le revenu réel/hab. de 0,5%, et (v) une amélioration du niveau de démocratie (échelle de 1 à 7) serait de nature à faire progresser le revenu réel/ hab. de 0,5%.

17 Cette étude montre également que si les conditions initiales de développement avaient été depuis 1965 les mêmes en Haïti qu'en République Dominicaine, le revenu réel par habitant en Haïti aurait augmenté annuellement en moyenne de 0,2% entre 1965-1975 plutôt que de baisser de 0,6% durant la même période. Il aurait augmenté de 3,5% entre 1985-1990 au lieu de baisser de 1,7%. De même, une évaluation basée sur des simulations de croissance révèle qu'un taux de croissance global de 3% en Haïti aurait pour conséquence de réduire la pauvreté rurale dans ce pays et la faire passer en dix ans de 81,1% à 76,7 de la population. Un taux de croissance de 5% la ramènerait à 67,7% de la population, ce pourcentage est encore élevé mais il permettrait à 650 000 ménages haïtiens de sortir du cercle vicieux de la pauvreté dans les zones rurales. Réaliser un tel taux de croissance ne sera pas facile, mais n'en demeure pas moins impossible.

I.2 Développement humain en Haïti : Pauvreté, inégalités de revenu, et vulnérabilité des ménages.

18 On s'attachera ci-dessous à analyser l'ampleur et la sévérité de la pauvreté en Haïti, pour traiter ensuite des problèmes d'inégalité de revenu et de vulnérabilité des ménages haïtiens.

I.2.1 La pauvreté en Haïti.

19 Depuis quelques années, de nombreux observateurs considèrent Haïti comme l'un des pays les plus pauvres de l'hémisphère occidental et comme l'un des pays les plus défavorisés du monde. Le constat est qu'aujourd'hui, Haïti affiche, selon la banque mondiale, des indicateurs socio-économiques et environnementaux des plus alarmants tels que :

- un faible revenu par habitant (430 \$US en 2005 en parité de pouvoir d'achat) ;

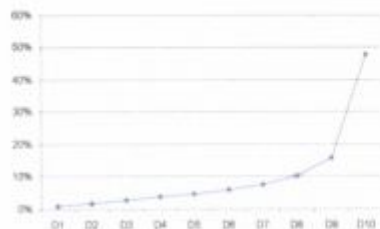
- son indice de développement humain le classe au 146^e rang sur 177 pays ;
- 65% de la population vit en dessous du seuil de pauvreté, avec moins de 1 \$US par jour en parité de pouvoir d'achat ;
- 76% de la population vit avec moins de 2 \$US par jour en parité de pouvoir d'achat ;
- l'espérance de vie à la naissance n'est que de 49,4 ans ;
- la mortalité des enfants de moins de 5 ans est de 123 pour 1000 ;
- la moitié de la population n'a pas accès à l'eau potable et à peine 28% ont accès à des équipements sanitaires décentes ;
- près de la moitié de la population est analphabète ;
- 35% seulement des enfants atteignent la cinquième année de l'école primaire ;
- l'incidence du VIH/SIDA (5% de la population) est la plus élevée en dehors de l'Afrique subsaharienne ;
- le taux de collecte des déchets ménagers dans les agglomérations urbaines n'est que de 30%, avec des effets néfastes sur l'hygiène du milieu ;
- la mortalité maternelle est très élevée (523 pour 100 000 naissances vivantes) ;
- la pauvreté est liée pour l'essentiel à une insatisfaction généralisée des principaux besoins. Le taux de satisfaction alimentaire n'est que de 19% à l'échelle nationale, et 13% en milieu rural ;
- au niveau du bilan alimentaire, la production locale satisfait 44% des besoins, les importations 49%, et l'aide alimentaire 7% ;
- les sorties de devises nécessaires à la couverture des importations alimentaires représentent en moyenne 81% de la valeur totale des exportations ;
- les taux de malnutrition sont élevés : 23% des enfants souffrent de malnutrition chronique, 5% de malnutrition aigue, et 17% d'insuffisance pondérale. Deux tiers des foyers ruraux seraient en insécurité alimentaire forte ;
- le taux de déforestation est jugé inquiétant pour l'avenir.

20 Enfin, ces indicateurs, certes préoccupants, ne doivent pas faire oublier que ce pays a une histoire remarquable. Il s'agit de la première et seule colonie d'esclaves qui a gagné son indépendance nationale et de la seconde république libre dans l'hémisphère occidental, après les Etats-Unis d'Amérique.

1.2.2 Inégalités de revenu en Haïti.

21 Les inégalités de revenu sont très fortes en Haïti où près de la moitié du revenu national (47,7%) est accaparée par les 10% des ménages les plus riches. Le revenu mensuel moyen était en 2001 de 100 \$US en parité de pouvoir d'achat. Le coefficient de Gini est aujourd'hui de 0,65, de loin supérieur à celui du Brésil (0,59) pourtant considéré comme le pays le plus inégalitaire de l'Amérique latine. La répartition du revenu national Haïtien est illustrée à travers la figure 3.

Part du revenu national en Haïti par décile



Revenu mensuel moyen par habitant par décile

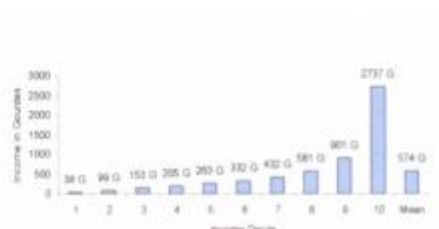


Figure 3. Répartition du revenu national en Haïti . Source : SEDLAC (CEDLAS et la Banque Mondiale) basée sur les données issues de ECVH 2001.

1.2.3 La vulnérabilité des ménages haïtiens.

22 La vulnérabilité est définie comme la probabilité ou le risque existant actuellement de se trouver en situation de pauvreté ou de s'y enfoncer plus avant à l'avenir. La vulnérabilité peut donc influencer le comportement des ménages et ses stratégies d'adaptation. Dès lors, elle constitue un élément important à prendre en compte dans les politiques de réduction de la pauvreté. La probabilité de tomber demain dans la pauvreté est impossible à mesurer. Cependant, il y a moyen d'analyser la dynamique et la dispersion des revenus et de la consommation comme données substitutives de la vulnérabilité.

23 En Haïti, la plupart des ménages doivent faire face périodiquement à des variations très élevées de leur niveau de vie observables à travers les niveaux de consommation des ménages qui se trouvent sous des moyennes requises et ce, malgré l'importance des transferts de fonds de la diaspora haïtienne qui constituent en l'espèce un filet de sécurité pour bon nombre de ménages. Ces transferts qui s'élèvent actuellement à environ un milliard de dollars US par an constituent le poste le plus important dans le compte courant de la balance des paiements haïtienne ; par rapport au PIB d'Haïti, il représente le ratio (34,5%) le plus élevé de la Caraïbe et de l'Amérique centrale.

24 En définitive, le tableau1 ci-dessous résume l'étendue de la pauvreté en Haïti comparée à celle des principaux pays de la région.

Pays	indice de pauvreté (en % de la population)	indice de développement humain (IDH)	indice de pauvreté intégrée (pauvreté sévère > 0.40)	indice des besoins de base (besoins élevés, < 0.50)	Coefficient de Gini
Antigua et Barbuda	12	0.8	0.223	0.892	0.5
Bahamas		0.815			
Barbade	14	0.888	0.057	0.926	0.39
Belize		0.737	0.501	0.677	
Dominique	33	0.743	0.501	0.782	0.3
Rép. dominicaine	21	0.737	0.38	0.699	0.47
Grenade	32	0.745	0.192	0.862	0.2
Guyana	35	0.719	0.591	0.773	0.45
Haïti	66	0.463	0.735	0.439	0.65
Jamaïque	19	0.764	0.688	0.831	0.38
St-Kitts et Nevis	31	0.844	0.282	0.8	0.1
Ste-Lucie	19	0.777	0.355	0.773	0.43
St-Vincent-et-Les-Grenadines	33	0.751	0.396	0.776	0.6
Suriname		0.78	0.356	0.818	
Trinidad et Tobago	21	0.801	0.239	0.831	0.4
Moyenne de la Caraïbe et l'Amérique latine	28	0.777	0.394	0.777	0.38
Moyenne des pays en développement		0.663	0.467	0.6	

Tableau 1. Principaux indicateurs de pauvreté dans la Caraïbe en 2002 Sources : World Development Indicators (Banque mondiale) et PNUD

1.2.4 Le tourisme en Haïti : Diagnostic d'ensemble.

25 A travers ce diagnostic, nous tenterons d'analyser successivement les potentialités touristiques d'Haïti et les principaux stades d'évolution de ce secteur d'activité dans le pays. Tout d'abord, Haïti a été durant les années 1950-1960 une des destinations touristiques les plus populaires de la Caraïbe (surnommée à l'époque la perle des Antilles). Aujourd'hui, elle est l'une des moins visitées et ce, principalement en raison de son instabilité politique, de l'insécurité qui y règne au quotidien et de la faiblesse de ses principales infrastructures socio-économiques, et notamment touristiques, au point que le Département d'Etat des Etats-Unis (Ministère des affaires étrangères) attire l'attention de ses ressortissants sur le danger potentiel que peut présenter de nos jours une visite de ce pays.

26 Cependant, Haïti dispose de nombreux atouts en matière touristique : une beauté naturelle, une culture fascinante, une histoire remarquable, des sites et monuments, une architecture, un art, une musique et des traditions spirituelles.

Malgré ce potentiel, force est de constater que ces différents atouts ne sont pas suffisamment mis en valeur pour permettre aujourd'hui à Haïti de retrouver la place qu'elle occupait jadis sur le marché du tourisme international. Les années 1950 constituent à cet égard une période faste durant laquelle, l'industrie touristique haïtienne était florissante, à cause notamment de la vague des croisières d'hiver, de l'exposition internationale de Port au Prince, des représentations prestigieuses de la troupe folklorique nationale et autres activités culturelles (Jules et Laplanche, 2006). Les statistiques de fréquentation de la destination en témoignent puisque l'on est passé de 10 788 visiteurs en 1951 à 67 700 en 1956. Le nombre de touristes ayant visité Haïti a donc été multiplié par 6 en cinq ans.

27 Aujourd'hui, Haïti offre un panorama tout à fait différent au plan touristique et ce, particulièrement depuis la fin de la période de croissance des années 1970-1980. En effet, après cette décennie « glorieuse », ce pays a connu une grave crise économique qui perdure de nos jours et dont les conséquences sont perceptibles dans tous les secteurs d'activité y compris le tourisme. Cette crise économique se transformera au fil des années en crise sociopolitique. Aussi, dès la fin de la décennie 1970-1980, le nombre de touristes a chuté considérablement, passant par exemple de 239 200 en 1987 à 108 868 en 2004, soit une baisse de plus de moitié (-54,5%) en dix-sept années. Cette baisse de la fréquentation a engendré une baisse des recettes touristiques qui s'élèvent aujourd'hui selon la *Caribbean Tourism Organization* (CTO) à environ 54 millions de dollars US, soit environ 1,5% du PIB du pays et 10% de ses exportations totales. Cette baisse de la fréquentation et des recettes touristiques a impacté le reste de l'économie, si bien qu'aujourd'hui, la part du tourisme dans le PIB Haïtien est inférieure à 5%, contrairement à celle des autres pays de la Caraïbe.



Figure 4. Evolution récente de la fréquentation touristique en Haïti. Source : Secrétariat d'Etat au tourisme

28 Selon les dernières statistiques de la CTO (mars 2009), Haïti disposait en 2005 d'une capacité d'accueil de 1 758 chambres qui ont été occupées comme suit par nationalité : USA (69%), Canada (9%), Europe (6%), République Dominicaine (5%), Caraïbe (9%), et reste du monde (2%).

29 En définitive, après ces années de récession et de troubles divers, la question est de savoir si le redressement de l'activité touristique est encore possible dans ce pays ? Il sera certainement difficile de retrouver les parts de marchés conquises dans les années 1950-1960, mais grâce à ses principaux atouts, Haïti peut développer divers types de tourisme. Cependant, pour attirer tant les visiteurs que les investisseurs dans ce secteur, il conviendra au préalable d'instaurer au plan sociopolitique la stabilité et par voie de conséquence la sécurité tant pour les personnes que pour les biens. De même, il est nécessaire de procéder à une réhabilitation des

infrastructures de base, utiles à la fois à la population locale et aux visiteurs. Enfin, une planification stratégique de ce secteur sur l'ensemble du territoire devient nécessaire afin de localiser les zones touristiquement prioritaires. En 1995, le gouvernement, par le biais de la Secrétairerie d'état au tourisme (SET), s'était engagé à relancer l'activité touristique et pour ce faire, avait adopté un plan directeur (Master Plan) avec comme stratégies : la mise en place d'une politique d'aménagement et d'infrastructures, des investissements dans l'éducation, la formation, et la promotion du tourisme sur les marchés générateurs de clientèle. Jacmel, ancienne ville coloniale avait été sélectionnée comme zone d'intervention prioritaire grâce à son histoire, son architecture, son artisanat et son cadre naturel ou ruralité et urbanité se confondent.

II. Méthodologie d'analyse.

30 Nous utiliserons les développements récents de l'économétrie des séries temporelles pour analyser les relations de causalité entre développement touristique, croissance économique, et réduction de la pauvreté en Haïti. Cette approche se fera en trois étapes :

31 tests de racine unitaire, tests de co-intégration de Johansen, tests de causalité de Granger dans le cadre d'un modèle vectoriel à correction d'erreurs.

II.1 Tests de racine unitaire

32 Les tests de racine unitaire permettent d'identifier la présence de racine unitaire dans une série. Une série chronologique est stationnaire si elle ne comporte ni tendance ni saisonnalité. Le test de Dickey-Fuller Augmenté sera employé à cette fin. Dans ce test, on cherchera à vérifier l'hypothèse nulle contre l'hypothèse alternative . Le test de Dickey-Fuller est basé sur l'estimation par les moindres carrés des trois modèles suivants (J.E Mata, 2007) :

$$[1] \quad \Delta x_t = (\rho - 1)x_{t-1} + \sum_{j=2}^k \varphi_j \Delta x_{t-j+1} + \varepsilon_t$$

$$[2] \quad \Delta x_t = (\rho - 1)x_{t-1} + \sum_{j=2}^k \varphi_j \Delta x_{t-j+1} + \gamma + \varepsilon_t$$

$$[3] \quad \Delta x_t = (\rho - 1)x_{t-1} + \sum_{j=2}^k \varphi_j \Delta x_{t-j+1} + \gamma + \beta t + \varepsilon_t$$

II.2 Tests de co-intégration de Johansen

33 L'étude de la cointégration permet de tester l'existence d'une relation stable de long terme entre deux variables non stationnaires, en incluant des variables retards et des variables exogènes. Il existe plusieurs tests de la cointégration, le plus général étant celui de Johansen. Quelque soit le test retenu, il n'a de signification que sur des séries non stationnaires longues. Par conséquent, l'analyse de la co-intégration permet d'identifier clairement la relation véritable entre deux variables, en recherchant l'existence d'un vecteur de co-intégration et en éliminant son effet le cas échéant.

34 Deux séries x et y sont dites co-intégrées si les deux conditions suivantes sont vérifiées : elles sont affectées d'une tendance stochastique de même ordre d'intégration et une

combinaison linéaire de ces séries permet de se ramener à une série d'ordre d'intégration inférieur.

- 35 Enfin, le test de co-intégration de Johansen utilise deux statistiques : la statistique de la trace et celle de la valeur propre maximale. Les distributions asymptotiques de ces statistiques sont non standard.

II.3 Modèle à correction d'erreur et causalité au sens de Granger

- 36 Au niveau théorique, la mise en évidence de relations causales entre des variables économiques fournit des éléments de réflexion propices à une meilleure compréhension des phénomènes économiques. De manière pratique, « the causal knowledge » est nécessaire à une formulation correcte de la politique économique (Bourbonnais, 2003). La présence d'une relation de co-intégration entre deux variables engendre l'existence d'une relation causale entre celles-ci dans, au moins une direction. Cette relation causale peut être analysée grâce au test de causalité de Granger qui s'appuie sur le modèle vectoriel à correction d'erreurs (VECM).

- 37 Selon le théorème de représentation de Granger, tout système co-intégré implique l'existence d'un mécanisme à correction d'erreur qui empêche les variables de trop s'écarter de leur équilibre à long terme. Dans notre cas, si les trois variables étudiées, à savoir : logarithme du produit intérieur brut, logarithme du développement touristique, et logarithme de la pauvreté, sont co-intégrées, on déduit qu'il existe un mécanisme à correction d'erreurs.

- 38 Le modèle à correction d'erreurs est une forme particulière des modèles autorégressifs à retard échelonnés (ARDL). Il peut-être interprété à cet égard comme un modèle d'ajustement. A l'instar du modèle d'ajustement, le coefficient du terme d'erreur n'est pertinent que lorsqu'il est significatif et compris entre -1 et 0.

III. Résultats empiriques.

III.1 Les données

- 39 Les données relatives au PIB, aux recettes touristiques (ou aux recettes en devises) et à la pauvreté couvrent la période 1965-2005, elles sont extraites du CD-Rom 'World Development Indicators' version 2006 de la Banque mondiale ainsi que du dernier rapport sur le développement humain du PNUD. La variable PIB réel a été utilisée comme approximation de la croissance économique tandis que la variable recettes touristiques réelles (ou recettes en devises, base 100 en 2000) comme proxy du développement touristique. Nous avons utilisé comme indicateur de mesure de la pauvreté, le nombre de personnes vivant en dessous du seuil de pauvreté, seuil fixé par le PNUD à 1 \$US par habitant et par jour, en parité de pouvoir d'achat (PPA). Enfin, une variable muette a été introduite dans le modèle afin de capter les années de troubles politiques ainsi que les catastrophes naturelles (cyclones) qui ont eu lieu entre 1992 et 2003, variable qui prendra la valeur de 1 entre 1992 et 2003, et 0 ailleurs. Pour une meilleure compréhension des résultats, nous avons privilégié un raisonnement en termes d'élasticité en transformant les trois variables en logarithme. Le programme utilisé à cet effet a été la version 6 de Eviews.

III.2 Test de racine unitaire.

- 40 Dans une économie en croissance ou soumise à l'inflation, la plupart des séries macroéconomiques possèdent un trend temporel. Elles sont dites « non stationnaires » car

leur moyenne n'est pas constante dans le temps, d'où la nécessité de procéder à leur « stationnarité ». Nous testerons donc ci-après par l'approche de Dickey-Fuller la non stationnarité des séries.

<u>En niveau</u> variables	Constante	Constante et tendance	Néant	Nombre de retards
Lny	-1,748214	-1,187914	0,771770	0
Lntou	-2,474216	-2,369801	0,173960	0
Lnpov	0,686310	-1,749238	11,68396	0
<u>En différence première</u> variables	Constante	Constante et tendance	Néant	Nombre de retards
Lny	-5,664261	-5,928833	-5,656486	0
Lntou	-8,201354	-8,243914	-8,271836	0
Lnpov	-5,879532	-5,901115	0,573164	0

Tableau 2. Tests de Dickey-Fuller

- 41 L'ADF de la première ligne pour les trois variables étant inférieur en niveau à toutes les valeurs critiques aux seuils de 1%, 5%, et 10%, ces trois variables n'ont donc pas stagné entre 1965 et 2005. Elles sont dites non stationnaires, d'où la nécessité pour les rendre stationnaires de procéder à une transformation en différence première.

III.3 Test de cointégration de Johansen.

- 42 L'approche de Johansen consiste en un test de cointégration basée sur l'analyse de cinq modèles auxquels font référence des valeurs tabulées par Johansen.
- 43 En testant ces différents modèles, le critère d'information d'Akaike se trouve optimisé pour le modèle 2, $r = 0$ et $k = 2$. Ce modèle est estimé afin de déterminer la relation de long terme. Les résultats se présentent comme suit (cf. tableau 3) :

Unrestricted Cointegration Rank Test (Trace)				
Hypothesized		Trace	0.05	
No. of CE(s)	Eigenvalue	Statistic	Critical Value	Prob.**
None *	0.477726	36.67915	35.19275	0.0343
At most 1	0.200353	11.99572	20.26184	0.4492
At most 2	0.087979	3.499499	9.164546	0.4917
Trace test indicates 1 cointegrating eqn(s) at the 0.05 level				
* denotes rejection of the hypothesis at the 0.05 level				
**MacKinnon-Haug-Michelis (1999) p-values				
Unrestricted Cointegration Rank Test (Maximum Eigenvalue)				
Hypothesized		Max-Eigen	0.05	
No. of CE(s)	Eigenvalue	Statistic	Critical Value	Prob.**
None *	0.477726	24.68342	22.29962	0.0228
At most 1	0.200353	8.496225	15.89210	0.4897
At most 2	0.087979	3.499499	9.164546	0.4917
Max-eigenvalue test indicates 1 cointegrating eqn(s) at the 0.05 level				
* denotes rejection of the hypothesis at the 0.05 level				
**MacKinnon-Haug-Michelis (1999) p-values				
Normalized cointegrating coefficients (standard error in parentheses)				
LNY	LNTOU	LNPOV	C	
1.000000	-0.605013	0.041732	-4.952280	
	(0.08198)	(0.13204)	(0.35021)	
Adjustment coefficients (standard error in parentheses)				
D(LNY)	0.131920			
	(0.06240)			
D(LNTOU)	1.757129			
	(0.33765)			
D(LNPOV)	0.000210			
	(0.01643)			

Tableau 3 : Test de Johansen : normalisation des paramètres.

44 Ces résultats s'interprètent de la façon suivante : l'analyse de la trace et de la valeur propre maximale laisse apparaître une relation de cointégration dans l'intervalle de confiance de 5% du test de vraisemblance.

La relation normalisée est :

$$dlny = 0,6 dlnrou - 0,04 dlnpov + 4,95$$

En d'autres termes, une hausse de 1% des recettes touristiques engendrerait à long terme en Haïti une augmentation de 0,6% du PIB, la pauvreté ne diminuerait que très faiblement.

III.4 Estimation du modèle à correction d'erreurs.

45 Les résultats ci-dessus postulent l'existence d'une relation de long terme au moins dans une direction. Rappelons que le théorème de représentation de Engle et Granger démontre que les séries non stationnaires, en particulier celles qui possèdent une racine unitaire, doivent être représentées sous forme de modèle à correction d'erreurs si elles sont cointégrées.

46 D'après cette relation de long terme, le PIB et les recettes touristiques vont de pair alors que le PIB et la pauvreté sont liées négativement.

47 L'estimation du modèle à correction d'erreurs est fournie dans le tableau 4 suivant. La qualité des résultats est acceptable au regard des signes attendus et du coefficient de détermination.

48 Notons que la variable figurant au sommet du tableau 4 correspond à la variable dépendante. Les variables de chaque ligne représentent les variables indépendantes. Chaque variable indépendante renferme trois nombres. Le premier correspond au coefficient de la variable qui y est associée, le second qui est entre parenthèses, l'écart type, le troisième exprime le t de Student. Enfin, les nombres qui représentent un plus grand intérêt sont ceux du terme à correction d'erreurs 'CointEq1'. Soulignons que leurs paramètres sont tous significatifs.

Vector Error Correction Estimates
Date: 03/14/09 Time: 22:25
Sample (adjusted): 1969 2005
Included observations: 37 after adjustments
Standard errors in () & t-statistics in []

Cointegrating Eq:	CointEq1		
LN(-1)	1.000000		
LNTOU(-1)	-5.894618 (1.34406) [-4.38568]		
LNPOV(-1)	2.461954 (1.82510) [1.34894]		
C	25.68818		
Error Correction:	D(LN)	D(LNTOU)	D(LNPOV)
CointEq1	0.019249 (0.00593) [3.24801]	0.148850 (0.03465) [4.29524]	-0.000929 (0.00157) [-0.59252]
D(LN(-1))	0.015799 (0.23301) [0.06780]	-0.146887 (1.36254) [-0.10780]	-0.152354 (0.06167) [-2.47041]
D(LN(-2))	0.409708 (0.22104) [1.85358]	3.857743 (1.29255) [2.98460]	0.064012 (0.05850) [1.09415]
D(LN(-3))	0.192099 (0.24169) [0.79482]	1.749337 (1.41332) [1.23775]	0.056848 (0.06397) [0.88867]
D(LNTOU(-1))	0.043392 (0.03437) [1.26269]	0.081118 (0.20096) [0.40366]	0.015372 (0.00910) [1.69000]
D(LNTOU(-2))	-0.003720 (0.03570) [-0.10421]	-0.064540 (0.20877) [-0.30914]	-0.002746 (0.00945) [-0.29060]
D(LNTOU(-3))	0.031638 (0.03281) [0.96415]	-0.249000 (0.19188) [-1.29765]	-0.012205 (0.00869) [-1.40527]
D(LNPOV(-1))	0.786898 (0.71172) [1.10562]	4.113532 (4.16193) [0.98837]	-0.069340 (0.18838) [-0.36809]
D(LNPOV(-2))	6.114683 (6.27554) [0.97437]	59.63869 (36.6973) [1.62515]	2.227349 (1.66100) [1.34097]

D(LNPOV(-3))	1.654878 (6.88305) [0.24043]	11.26633 (40.2499) [0.27991]	-2.441227 (1.82180) [-1.34001]
C	-0.156547 (0.06606) [-2.36973]	-1.395682 (0.38630) [-3.61292]	0.025644 (0.01748) [1.46664]
R-squared	0.424350	0.614924	0.300466
Adj. R-squared	0.202946	0.466818	0.031414
Sum sq. resids	0.043179	1.476508	0.003025
S.E. equation	0.040752	0.238304	0.010786
F-statistic	1.916631	4.151912	1.116760
Log likelihood	72.43581	7.092176	121.6176
Akaike AIC	-3.320854	0.211234	-5.979332
Schwarz SC	-2.841933	0.690155	-5.500410
Mean dependent	0.006528	0.015717	0.019989
S.D. dependent	0.045646	0.326357	0.010960
Determinant resid covariance (dof adj.)		7.14E-09	
Determinant resid covariance		2.48E-09	
Log likelihood		209.0848	
Akaike information criterion		-9.355937	
Schwarz criterion		-7.788557	

Tableau 4 Modèle vectoriel à correction d'erreur.

- 49 On constate qu'en cas de déséquilibre à court terme, la croissance économique s'ajuste plus lentement que les recettes touristiques. En effet, la vitesse de convergence de la croissance économique est d'environ 1,9% et celle des recettes touristiques de 14%.

III.5 Test de causalité de Granger

- 50 Le sens de la causalité économique est un élément essentiel pour élaborer une politique économique ou pour effectuer des prévisions. En conséquence, afin de tirer les enseignements qui s'imposent dans le cas d'Haïti, la cointégration avérée des trois variables nous conduit à faire l'analyse du test de causalité de Granger par une estimation économétrique de cette causalité, estimation dont les résultats figurent dans le tableau 5 ci-dessous.

Pairwise Granger Causality Tests			
Date: 03/14/09 Time: 15:48			
Sample: 1965 2005			
Lags: 3			
Null Hypothesis:	Obs	F-Statistic	Prob.
LNTOU does not Granger Cause LNY	38	0.55325	0.6498
LNY does not Granger Cause LNTOU		3.04678	0.0433
LNPOV does not Granger Cause LNY	38	1.03945	0.3888
LNY does not Granger Cause LNPOV		0.53781	0.6599
LNPOV does not Granger Cause LNTOU	38	3.34637	0.0316
LNTOU does not Granger Cause LNPOV		0.50127	0.6842

Tableau 5. Tests de causalité de Granger

51 D'après ce tableau, six hypothèses ont été testées simultanément, à savoir la causalité entre les trois variables prises deux à deux. On a ainsi testé l'hypothèse de connaître si le développement du tourisme ne cause pas la croissance économique et vice versa. Les mêmes hypothèses ont été reprises entre le niveau de pauvreté et la croissance économique ainsi qu'entre le niveau de pauvreté et le développement touristique.

52 Nous constatons qu'au seuil de 5%, le test de Granger laisse présager d'un lien de causalité unidirectionnelle entre croissance économique et développement touristique. Autrement dit dans le cas d'Haïti, c'est la croissance économique qui cause le développement touristique et non l'inverse, soutenant ainsi la thèse qui voudrait que c'est l'expansion économique qui détermine le développement touristique. En d'autres termes, il faudrait un niveau minimum de développement en Haïti avant d'observer ses effets bénéfiques sur l'activité touristique. Ce résultat s'explique pour l'essentiel par la spécificité même de l'économie haïtienne qui ne bénéficie toujours pas d'un développement auto-entretenu. Par ailleurs, toujours au seuil de 5%, le niveau de pauvreté a une influence sur le niveau de développement touristique et non l'inverse. Ce constat découle du précédent, à savoir que la réduction de la pauvreté qui dépend ici de la croissance économique engendrerait par la même occasion du développement touristique.

Conclusion

53 Cet article s'est attaché à analyser les relations de causalité entre développement touristique, croissance économique, et réduction de la pauvreté en Haïti. Ce pays a constitué un excellent cas pour un tel exercice car il a permis de déterminer le rôle exact que peut jouer le tourisme dans cette destination, en termes de croissance économique et de réduction de la pauvreté.

Quatre questions ont été posées à cet effet afin d'identifier les relations directionnelles et /ou bidirectionnelles entre les trois variables. Pour ce faire, trois tests ont été utilisés : le test de stationnarité, le test de cointégration de Johansen, et les tests de causalité de Granger. Les résultats ont montré que :

Les séries des variables, développement touristique, croissance économique, et pauvreté sont stationnaires en différence première ;

54 Les trois variables sont cointégrées, elles évoluent ensemble et affichent par conséquent une relation de long terme au moins dans une direction ;

La relation entre croissance économique et développement touristique est unidirectionnelle. Autrement dit, au sens de Granger la croissance économique cause le développement touristique et non l'inverse en Haïti.

La relation entre la réduction de la pauvreté et le développement touristique est unidirectionnelle et non l'inverse. En effet, une réduction du niveau de pauvreté qui découlerait de la croissance économique se traduirait par du développement touristique.

55 Au plan politique, ces résultats montrent que des mesures d'expansion économique se traduisent par du développement touristique, d'où la nécessité d'atteindre un minimum de développement pour permettre à des secteurs comme le tourisme et d'autres de bénéficier des effets d'entraînement de cette croissance. Enfin, puisque au sens de Granger, la réduction de la pauvreté engendre sous l'effet de la croissance économique du développement touristique, les autorités haïtiennes gagneraient également à prendre des mesures adéquates orientées vers une meilleure allocation des ressources destinée plus largement en faveur des plus démunis, avec en parallèle la mise en place de filets de sécurité. Enfin, concernant le secteur touristique proprement dit, bien planifié et bien géré, il peut être une force positive présentant des avantages pour Haïti, à condition que les infrastructures socioéconomiques de base, indispensables et préalables à toute stratégie de développement soient réalisées, que la stabilité politique ne soit pas un vain mot, et que la sécurité soit complètement rétablie. La République dominicaine qui partage territorialement une frontière commune avec Haïti peut être citée en exemple, même si certains considèrent que ce pays a expérimenté une croissance touristique appauvrissante « un pays riche peuplé de pauvres », néanmoins cet exemple permet de se rendre compte des avancées considérables que cette destination touristique a réalisé. En Haïti, ce secteur pourrait à court terme susciter un boom de la construction, déclenchant à son tour l'expansion des infrastructures, en particulier dans le secteur hôtelier. Ajoutons que le tourisme est également fortement lié au secteur de l'artisanat et des industries culturelles, domaines dans lesquels, Haïti dispose dans la Caraïbe d'un avantage comparatif et probablement également compétitif. A plus long terme, le tourisme est considéré comme une activité à forte intensité de main-d'œuvre. Nous l'avons souligné, il existe en Haïti des conditions permettant de développer un tourisme à la fois de haut de gamme et de standing intermédiaire. Sa beauté naturelle, sa culture, son histoire, ses sites et monuments n'ont été jusqu'ici que faiblement exploités et ce, en raison de l'instabilité, l'insécurité et la pauvreté qui ont marqué l'histoire du pays

Bibliographie

Akaike, H. (1969). "Fitting Autoregressive Models for Prediction." *Annals of International Statistics and Mathematics*, 21:243-47.

Akaike, H. (1994). "A New Look at the Statistical Model Identification." *Automatic Control, IEEE*, 19 (6): 716-23.

Archer. B. (1995). "Importance of Tourism for the Economy of Bermuda." *Annals of Tourism Research*, 22 (4): 918-70.

Archer. B. H. (1973) "The Impact of Domestic Tourism. 2nd ed. Bangor" : *University of Wales Press*.

Archer. B. H. (1985) "Tourism in Mauritius: An Economic Impact Study with Marketing Implications" *Tourism Management*, 6 (1): 50-54.

Archer, E. (1984). "Estimating the Relationship between Tourism and Economic Growth in Barbados." *Journal of Travel Research*, Spring: 8-12.

Ashley, C. H., Goodwin, and D. Roe (2000). Pro-Poor Tourism: Putting Poverty at the Heart of the Tourism Agenda. *ODI Paper no. 51*. London: Overseas Development Institute.

Balaguer, J., and M. Cantavella-Jorda (2002), "Tourism as a Long-run Economic Growth Factor: The Spanish Case." *Applied Economics*. 34: 877-84.

Barry, K., and K. O'Hagan (1971). "An Econometric Study of British Tourist Expenditure in Ireland." *Economic and Social Review* 3 (2): 143-61

- Belisle, F. J., and D. R. Hoy (1980), "The Perceived Impact of Tourism by Residents." *Annals of Tourism Research*. 7 (1): 83-101.
- Besley, B., and R. Burgess (2003). "Halving Global Poverty." *Journal of Economic Perspectives*, 17 (3): 3-22.
- Bourbonnais R. (2003) "Econométrie". Éditions Dunod.
- Brau, R., A. Lanza, and F. Pigliaru (2007). "How Fast Are Small Tourism Countries Growing ? The 1980-2003 Evidence" *FEEM Working Paper no. 1.2007*. Trieste, Italy: Global Network of Environmental Economists.
- Britton, R. (1980). "Shortcomings of Third World Tourism" *In Dialectics of Third World Development*, edited by Ingolf Vogeler and Anthony de Souza. Montclair, NJ: Allanheld, Osmun, pp. 241-248.
- Brohman, J. (1996). "New Direction, in Tourism for Third World Development:" *Annals of Tourism Research*. 23: 48-70.
- Bryden, J. (1973). *Tourism and Development: A Case Study of the Commonwealth Caribbean*. Cambridge: *Cambridge University Press*.
- Caribbean tourism organization (CTO). Statistiques touristiques récentes de la Caraïbe.
- Chen, S., and M. Ravallion (2001). "How Did the World's Poor Fare in the 1990s? *Review of Income and Wealth*, 47 (3): 283-300
- Cheung, Y. W., and K. Lai (1993). "Finite Sample sizes of Johansen's Likelihood Ration Tests for Cointegration." *Oxford Bulletin of Economics and Statistics*. 55 (3) 313-28.
- Clancy, M. (1999). "Tourism and Development: Evidence from Mexico." *Annals of Tourism, Research*, 26: 1-20.
- Copeland B. R. (1991). "Tourism, Welfare, and De-industrialization in a Small Open Economy:" *Economica* 58: 515-29.
- Croes, R., and M. Vanegas (2006). . "Tourism and Poverty Alleviation: Real Promise or False Premise?" *Paper presented at the Second International Conference on Tourism Economics, Palma de Mallorca, Spain, May 18-20*.
- Croes, R., and M. Vanegas (2008). "Cointegration and Causality between Tourism and poverty reduction". *Journal of travel Research*, vol. 47, 94-103.
- Deaton, A. (2002). "Is World Poverty Falling?" *Finance and Development*, 39 (2): 4-7.
- De Kadt, E., ed. (1979). "Tourism: Passport to Development ?", *Oxford University Press*.
- De Soto, H. (2000), *The Mystery of Capital. Basic Books: New York*
- Dickey, D. A.. and W. A. Fuller (1979). "Distribution of the Estimators for Autoregressive Time Series with a Unit Root" *Journal of the American Statistical Association*, 74: 427-31.
- Dickey, D. A.. and W. A. Fuller (1981). "Likelihood Ratio statistics for Autoregression Time Series with a Unit Root." *Econometrica*, 49: 1057-72.
- Dupont L. (1998). "Sécurité alimentaire et stabilisation macroéconomique en Haïti." éditions l'Harmattan.
- Dritsakis, N. (2004) , "Tourism as a Long-Run Economic Growth Factor: An Empirical Investigation for Greece using Causality Analysis:" *Tourism Economics*, 10 (3): 305-16.
- Durbarray, R. (2002), "The Economic Contribution of Tourism in Mauritius," *Annals of Tourism Research*. 29 (3): 862-65.
- Durbarray, R. (2004). "Tourism and Economic Growth: The Case of Mauritius." *Tourism Economics*, 10 (4): 389-401.
- Dwyer, L., P. Forzyth, and R. Spurr (2003), "Inter-Industry Effects of Tourism Growth: Implications for Destination Managers." *Tourism Economics*, 9 (2): 117-32.
- Easterly, W. (2002) *The Elusive Quest for Growth Economists' Adventures and Misadventures in the Tropics*. Cambridge, MA: MIT Press.
- Elliott-Jones, M. (1971). "Exports, and Economic Development: The West Indian Case with Special Emphasis on Tourism Ph.D. Diss. , University of Connecticut.
- Encontre, P. (2001). "Tourism Development and the Perspective of Graduation from the LDC Category." *In Tourism in the Least Developed Countries*. edited by D. D. Benavides and E. Pérez-Ducy. Brussels: United Nations Conference on Least Developed Countries. pp. 105-22.
- Enders, W. (1995). *Applied Time Series*. New York: Wiley.
- Engle, R. F. and C. W. J. Granger, (1987)., "Co-integration and Error Correction. Representation, Estimation, and Testing:" *Econometrica*, 55:251-76.

Eugenio-Martin, J., N. Morales, and R. Scarpa (2004). "Tourism and Economic Growth in Latin American Countries: A Panel Data Approach: *FEEM Working Paper no. 26*, February. Trieste, Italy: Global Network of Environmental Economists.

Flechter, J. E. (1985). "The Economic Impact of International Tourism on the National Economy of Jamaica." *A Report to the Government of Jamaica*, WTO/UNDP JAM/84/007. Madrid: World Tourism Organization.

Economy of Jamaica (1987). "The Economic impact of International Tourism on the National Economy of the Salomon Islands." *A Report to the Government of the Salomon Islands*, WTO/UNDP RAS/83/002. Madrid: World Tourism Organization.

Fuller, W. A. (1976). *Introduction to Statistical Time Series*. New York: Wiley.

Garcia-Falcon, J., and D. Medina-Munoz (1999). "Sustainable Tourism Development in Islands: A Case Study of Gran Canaria." *Business Strategy and the Environment*, 8 (6): 336-57.

Granger, C. (1988). "Some Recent Developments in a Concept of Causality:- *Journal of Econometrics*, 39: 199-211.

Hanley N. (2000). "Macroeconomic Measures of Sustainability." *Journal of Economic Surveys*, 14 (1): 1-30

Hawkins, D., and S. Mann (2007). "The World Bank's Role in Tourism Development." *Annals of Tourism Research*, 34 (2): 348-63.

Hazari, B., and P. Sgro (1995) . "Tourism and Growth in a Dynamic Model of Trade." *Journal of International Trade and Economic Development*, 4: 253-56.

Jaramillo L. and Sancack C. (mars 2007). "Growth in the Dominican Republic and Haiti, why has the green been greener on one side of Hispanolia." *IMF Working paper*. WP/07/63.

Johansen. S. (1988). "Statistical Analysis of Cointegration Vectors" *Journal of Economic Dynamics and Control*, 12: 231-54.

Johansen. S. (1991). "Estimation and Hypothesis Testing of Cointegration Vectors in Gaussian Vector Autoregressive Models:" *Econometrica*, 59: 1551-80,

Johansen. S. (1995). *Likelihood-Based Inference in Cointegrated Vector Autoregressive Models*. New York: Oxford University Press.

Johansen. S., and K. Juselius (1990). "Maximum Likelihood Estimation and Inference on Cointegration: with the Application to the Demand of Money." *Oxford Bulletin of Economics and Statistics*. 52: 169-210. (1992). "Structural Tests in a Multivariate Cointegration Analysis of the PPP and the UIP for UK: *Journal of Econometrics*. 53: 211-44,

Jules L. et Laplanche K. T. (15/12/2006). "Le tourisme en Haïti: diagnostic, stratégies, perspectives (Université Quisqueya, Haïti)". *Actes du Colloque du Ceregmia sur "Tourisme et développement durable."*

Khan. H., S. Phang, and R. Toh (1995). "The Multiplier Effect: Singapore's Hospitality Industry." *Cornell Hotel and Restaurant Administration Quarterly*, 36: 64-69.

Khan. H., C. F. Seng, and W. K. Cheong (1990). "Tourism Multiplier Effects on Singapore:" *Annals of Tourism Research*, 17 (3):408-18.

Kim. H. J., Chen, M.H. Jang, and S. C. Shawn (2006). "Tourism Expansion and Economic Development The Case of Taiwan:" *Tourism Management*, 27: 925-33.

Lanza, A., and F. Pigliaru (2000). "Why Are Tourism Countries, Small and Fast Growing?" *In Tourism and Sustainable Economic Development*. edited by A. Fossati and G. Panella. Dordrecht Kluwer, pp. 57-69.

Lea. J. (1988). *Tourism and Development in the Third World*. London : Routledge.

Londoño, J., and M. Székely (2000). "Persistent Poverty and Excess Inequality: Latin America, 1970-1995" *Journal of Applied Economics*, 3 (1): 93-134.

Luvanga. N., and J. Shitundu (2003). "The Role of Tourism in Poverty Alleviation in Tanzania." *Research report O3.4*, University of Dar es Salaam, Tanzania: Mkuki Na Nyota.

Mak J. (2003). *Tourism and the Economy*, Honolulu: *University of Hawaii Press*.

Markandya. A., T. Taylor. and S. Pedroso (2003). "Tourism and Sustainable Development: Lessons from Recent World Bank Experience:" *Paper presented at the Fondazione Eni Enrico Mattei conference*. Sardinia, Italy, September.

Mata J. E. (2007). "Causalité entre exportations, croissance économique et emploi : cas du Congo Brazzaville." *Annales de l'université Marien Nguabi*, 8(2):31-44.

Mazzanti, M. (2002). "Tourism Growth and Sustainable Economic Development: A Note on Economic Issues" *Tourism Economics*, 8 (4): 457-62.

McKinnon, R. (1964). "Foreign Exchange Constraint in Economic Development and Efficient Aid Allocation" *Economic Journal*, 74: 388-409.

- Mihalic, T. (2002). I. "Tourism and Economic Development Issues." *In Tourism and Development Concepts and Issue*, edited by R. Sharpley and D. Telfer. Clevedon, UK: Channel View, pp. 81-111.
- Modeste. N. C. (1995). "The Impact of Growth in the Tourism Sector on Economic Development: The Experience of Selected Caribbean Countries." *Economia Internazionale*. 48: 375-85.
- Oh, C. O. (2005). "The Contribution of Tourism Development to Economic Growth in the Korean Economy" *Tourism Management*. 26:39-44.
- Page, S. (1999). "Tourism and Development: The Evidence from Mauritius, South Africa and Zimbabwe:" *Internal ODI working paper*. London: Overseas Development Institute.
- Pastor. R., and R. Fletcher (1991). "'The Caribbean in the 21st Century,:" *Foreign Affairs*, 98-114.
- Perron. P., (1990). "Testing for a Unit Root in Time Series with Changing Mean;" *Journal of Business and Economic Statistics*, 8: 153-62.
- Pesaran. H. M., and Y. Shin (1995). Autoregressive Distributed Lag Modeling Approach to Cointegration *Analysis DAE Working Paper Series no. 9514*. Department of Applied Economics. Cambridge: University of Cambridge.
- Phillips. P. C. B., and P. Perron (1988). "Testing for a Unit Root in Time Series Regression:" *Biometrika*, 75 (2): 335-46
- Rao. M. (2002). "Challenges and Issues for Tourism in the South Pacific Island States: the Case of Fiji Islands:" *Tourism Economics*, 8 (4): 401-29.
- Sandler. T.(2001). *Economic Concepts for the Social Sciences*. New-York Cambridge University Press.
- Schwartz, G. (1978). "Estimating the Dimension of a Model." *Annals of Statistics*, 6: 461-64.
- Shan, J., and K. Wilson (2001). "Causality between Trade and Tourism: Empirical Evidence from China" *Applied Economics Letters*, 8:239-83.
- Sharpley, R., and D. Telfer (2002). *Tourism and Development: Concepts and Issues*. Clevedon, UK: Channel View.
- Sinclair, M. (1998). "Tourism and Economic Development: A Survey:" *Journal of Development Studies*, 34:1-51.
- Smeral, E. (2003). "A Structural View of Tourism Growth." *Tourism Economics*, 9 (1): 77-93.
- Steiner, C. (2006). "Tourism Poverty Reduction and the Political Economy: Egyptian Perspectives on Tourism's Economic Benefits in a Semi-rentier State." *Tourism Hospitality Planning and Development* 3 (3): 161-77.
- Sugiyarto, G., A. Blake, and M. T. Sinclair (2002). *Economic Impact of Tourism and Globalization in Indonesia*. Nottingham, UK: Christel Del Laan Tourism and Travel Research Institute. Nottingham University Business School
- Tohamy. S., and A. Swinscoe (2000). "The Economic Impact of Tourism in Egypt:" *Egyptian Center for Economic Studies Working Paper no. 40.3*, June. Cairo: Egyptian Center for Economic Studies.
- Uysal, M., and R. Gitelson (1994) . "Assessment of Economic Impacts: Festivals and Special Events:" *Festival Management and Event Tourism* 2 (1): 3
- Vanegas. M. and R. Croes (2003). "Growth Development and Tourism in a Small Economy: Evidence from Aruba." *International Journal of Tourism Research*. 5: 315-30
- Vanhove, N. (2005). *The Economics of Tourism Destination*, Amsterdam: Elsevier, Butterworth Heinemann.
- West G. R. (1993). "Economic Significance of Tourism in Queensland" *Annals of Tourism Research*, 20 (3): 490-504.
- Wickens, M. R., and T.-S. Breusch (1988). "Dynamic Specification, the Long-Run and the Estimation of Transformed Regression Model" *Economic Journal*, 98: 189-205.
- Wilkinson.P. F. (1987). "Tourism in Small Island Nations:. A Fragile Dependency." *Leisure Studies*, 6 (2): 127-46.
- Williams, A. M. and G. Shaw (1998). *Tourism and Economic Development*. New York: John Wiley.
- World Bank (2001). *World Development Report 2000/2001. Attacking Poverty*. New York: Oxford University Press.
- World Bank (19980). *Haiti: the challenges of poverty reduction*. Report no. 17242-HA.
- World Tourism Organization (WTO) (2002). *Tourism and Poverty Allevation*. Madrid: World Tourism Organization
- Zhou. D. J. F. Yanagida,.U. Chakrovorty, and P. Leung (1997). "Estimating Economic Impacts from Tourism." *Annals of Tourism Research*, 24 (1) . 76-89.

Pour citer cet article

Référence électronique

Louis Dupont, « Cointégration et causalité entre développement touristique, croissance économique et réduction de la pauvreté : cas de Haïti. », *Études caribéennes* [En ligne], 13-14 | Décembre 2009, mis en ligne le 07 juillet 2010, consulté le 06 avril 2011. URL : <http://etudescaribeennes.revues.org/3780>

Auteur

Louis Dupont

The George Washington University, ledupont2@wanadoo.fr

Droits d'auteur

© Tous droits réservés